

de la population sous la poussée de nouveaux colons, les familles rurales ont eu besoin de produits autres que les aliments et le vêtement, et alors sont nées de petites industries connexes de l'agriculture. Ces citoyens non agriculteurs avaient besoin des produits de la ferme, et c'est ainsi qu'a pris naissance l'agriculture commerciale; puis, par voie de conséquence, la question de l'écoulement des denrées agricoles a commencé à se substituer à celle de l'agriculture de subsistance. Petit à petit, les superficies consacrées à l'agriculture se sont multipliées, grâce au défrichement dans l'est du Canada; par la suite, cette expansion s'est accélérée lorsque les colons ont envahi le centre du pays et commencé à labourer les terres vierges des Prairies. Cette période est passée dans l'histoire, et le Canada est devenu un grand pays agricole aux yeux du monde lorsque le blé des plaines de l'Ouest est passé au rang de première denrée d'exportation et que d'autres produits agricoles ont été écoulés dans des pays étrangers.

La première guerre mondiale a vu s'accroître la demande de vivres au pays comme à l'étranger; les prix des produits agricoles et les revenus des fermes se sont mis à monter. Les agriculteurs se sont alors procurés des machines et de l'outillage; ils ont augmenté leurs applications d'engrais et d'insecticides, et ont eu recours à des semences et à des plantes plus productives. La production agricole du Canada a fait un bond formidable; de nouvelles terres ont été défrichées; le nombre des cultivateurs s'est accru et les pays acheteurs de denrées agricoles du Canada se sont multipliés. Cependant, ce n'est qu'après l'ouverture des hostilités de la deuxième guerre mondiale, lorsque l'Amérique du Nord a accepté de fournir des vivres en quantités grandissantes et que les prix agricoles étaient à la hausse que l'agriculture, au Canada comme aux États-Unis, est entrée dans une ère de virtuelle révolution. La guerre a pris fin, mais l'évolution agricole s'est continuée. La résistance aux changements était chose du passé, les découvertes des chercheurs et des techniciens agricoles et autres étaient acceptées et mises en pratique par un nombre croissant de producteurs agricoles.

Parmi les aspects les plus révélateurs de cette évolution agricole, signalons la récente diminution du nombre de fermes et d'ouvriers agricoles, l'augmentation de l'étendue moyenne des fermes, la modification du genre de force motrice utilisée par l'agriculteur pour ses cultures et ses élevages, l'introduction de la spécialisation et de la commercialisation dans le domaine de la production agricole, l'accroissement des immobilisations en machines et outillage agricoles ainsi que les achats plus considérables d'engrais. La hausse remarquable du rendement par homme-heure dans les entreprises agricoles, l'accroissement du rendement des cultures, de la production du lait et des œufs par animal, sont autant de preuves de progrès de la technique agricole.

Exploitations agricoles.—Selon les données statistiques, le nombre de personnes vivant sur des fermes au Canada a augmenté tous les dix ans depuis 1900 jusqu'en 1941, bien que cette hausse n'ait pas suivi l'accroissement de la population. Cependant, la population agricole est passée de 3,153,500 à 2,746,800 âmes entre les années 1941 à 1956, soit d'environ 27 p. 100 à 17 p. 100 de la population globale. Au cours de ces années, la superficie consacrée à l'agriculture est demeurée à peu près inchangée, bien que le nombre de fermes soit passé de 732,832 à 575,015, et que la superficie moyenne ait augmenté de 236.8 à 302.5 acres. La presque totalité des exploitations agricoles du Canada sont encore familiales; elles sont mécanisées et n'ont recours à la main-d'œuvre étrangère qu'en très peu de cas. Le nombre d'ouvriers agricoles n'est que de 60 p. 100 de celui d'il y a dix ans. Au cours de la même période, le nombre des exploitants a baissé d'environ 30 p. 100.

Force motrice agricole.—La demande de plus grandes quantités de vivres durant la guerre, alors qu'il y avait pénurie de main-d'œuvre, a sans doute été le facteur principal d'une plus grande mécanisation des fermes. Les agriculteurs se sont acheminés dans cette voie par l'achat de tracteurs, mais ce n'était qu'un début. Il devait nécessairement s'ensuivre l'acquisition de diverses machines pour en retirer l'entière efficacité. Au nombre de ces dernières, il y a une charrue plus large qui labourera un plus grand nombre d'acres par jour, ainsi que d'autres instruments destinés à préparer le sol pour les cultures, à combattre les mauvaises herbes et à faciliter la récolte. De 1941 à 1956, le nombre de